



Le pigeonnier contraceptif, la formule idéale.

écologique, Christophe Béchu, au bout de quelques mois, l'effectif des populations initiales est reconstitué.»

TOURCOING, ÉLÈVE MODÈLE

Suite aux actions menées par PAZ, de plus en plus de communes ont mis un terme à ces pratiques pour se tourner vers

des alternatives vertueuses et respectueuses. «Roubaix va installer deux pigeonniers contraceptifs en avril 2024 et trois autres sont à l'étude à Beauvais. Les communes de Creil et Laon réfléchissent à la mise en place de pigeonniers ainsi que de maïs



Pris dans ces cages-trappes, ils finiront gazés.

contraceptifs», se réjouit Amandine. Les pigeonniers contraceptifs sont des maisons en bois sur pilotis, dans lesquelles les pigeons font leur nid et pondent. Les œufs sont ensuite secoués pour empêcher leur éclosion. Quant aux graines de maïs, elles contiennent un contraceptif oral. «Barcelone, qui utilise cette méthode depuis huit ans, a vu sa population de pigeons divisée par deux», indique Amandine. Tourcoing fait office d'élève modèle en matière de méthodes alternatives. Depuis 2018, la ville a installé des pigeonniers contraceptifs, entretenus par la SPA. ●

Karine Touboul

Pigeons volent (ou pas)



Pour réguler les populations de pigeons bisets qui dégradent les bâtiments et présentent des risques de santé publique, de plus en plus de communes renoncent aux méthodes létales pour des alternatives éthiques.

Lors du conseil municipal de Lille, le 4 février 2024, Stanislas Dendievel, adjoint au maire en charge de l'urbanisme et de l'habitat durable, a annoncé que des pigeonniers contraceptifs allaient être construits dès le mois de juillet. «Comme il n'a pas été indiqué que les opérations de gazage seraient suspendues, cette décision ne constitue pas une avancée», tempère Amandine Sanvisens, cofondatrice de PAZ, Paris Animaux Zoopolis. Cette association nationale de protection animale réalise un suivi, dans près de 250 villes de France, sur

les méthodes de gestion des populations de pigeons bisets et se bat pour que les moyens létaux, légaux mais cruels, soient abandonnés au profit de dispositifs éthiques, respectueux du bien-être animal.

DES PIÈGES URBAINS

«Certaines villes, à l'instar d'Arras et Dunkerque, continuent de recourir aux gazages», déplore Amandine. Les municipalités font appel à des entreprises spécialisées dans le traitement des espèces nuisibles, pour capturer les oiseaux puis les euthanasier. Des cages-trappes, contenant de la nourriture et des filets

sont installés pour les capturer. Les volatiles pris au piège des cages et des filets sont ensuite placés dans un caisson hermétique pour être gazés. «Ces méthodes, financées grâce à l'argent public, sont mises en œuvre à l'abri des regards, sans que les riverains le sachent, d'où l'importance de les mettre en lumière», souligne Amandine Sanvisens. Des dispositifs qui, en plus d'être cruels, se révèlent inefficaces sur le long terme. «Comme l'a souligné le ministre de la Transition

